

Anetz / Témoignage

« Comme si j'avais une cocotte-minute dans mon oreille »

Ce jeudi 8 mars est la Journée nationale de l'audition. A cette occasion, Jean-Claude Rineau, un habitant d'Anetz, revient sur les accidents qui l'ont obligé à se faire implanter un appareil auditif à chaque oreille.

Aujourd'hui en France, six millions de personnes seraient malentendantes, dont deux millions âgées de moins de 55 ans. D'origine congénitale ou accidentelle, ce handicap perturbe la vie de ses victimes dont fait partie Jean-Claude Rineau. Agé de 66 ans, cela fait vingt-cinq qu'il ne dort plus aussi bien sur ses deux oreilles.

Lorsque ses problèmes auditifs ont commencé, en 1983, il n'avait que 32 ans. Comme tous les matins, Roselyne, son épouse, le réveille. « J'ai alors ressenti un brouhaha dans mon oreille droite, un acouphène violent, on aurait dit une cocotte-minute. » Lorsqu'il obtient un rendez-vous à l'hôpital d'Anzenis, quelques jours plus tard, le diagnostic tombe: « J'étais atteint d'une surdité brusque. J'aurais dû être pris en urgence... »

Electromécanicien de métier, Jean-Claude Rineau continuera à travailler et à vivre avec "ses" tintements et autres sifflements, pendant dix ans. Jusqu'à ce nouveau matin de 1993 lorsqu'il se réveille avec une nouvelle décharge, mais cette fois dans l'oreille gauche. « En deux secondes, c'était la surdité totale ! »

Licencié à 43 ans

Se souvenant de l'erreur du premier coup, Roselyne Ri-

neau contacte aussitôt son médecin qui envoie son mari derechef à la clinique à Nantes. Placé sous perfusion pour revasculariser son oreille interne, il ne récupérera que partiellement l'audition. « Bilan: j'avais perdu les fréquences graves à gauche et je n'avais plus rien à droite. » « Le problème, précise Roselyne, c'est qu'en tant que chef d'atelier, il travaillait souvent avec le téléphone pour prendre les rendez-vous avec les clients. Comme il n'entendait presque plus, il ne pouvait plus travailler »

Déclaré inapte au poste, Jean-Claude Rineau est licencié en 1994, il a alors 43 ans. Après être passé par un état dépressif, il finit par accepter son sort et réalise qu'une vie nouvelle l'attend.

Un implant à chaque oreille

Pendant dix-huit mois au centre de la Tourmaline de Saint-Herblain, un centre de réadaptation pour les travailleurs reconnus en situation de handicap, il prépare un bac comptabilité qu'il décroche. Il réussit même le concours de contrôleur des impôts avec, à la clé, un emploi à Paris! Poliment, il ne donne pas suite, d'autant plus que le garage où travaille son épouse est à vendre pour cause de départ à la retraite du patron.



Victime de deux accidents auditifs, Jean-Claude Rineau porte aujourd'hui un appareil à chaque oreille.

Jean-Claude Rineau saute sur l'occasion: lui à l'atelier, elle à l'accueil et au secrétariat, ils vont tenir l'affaire dix années durant, jusqu'en janvier 2007. A l'époque, son audition s'aggrave. Un an plus tard, en accord avec un spécialiste du CHU de Nantes, il décide de se faire poser un implant, avec une vingtaine d'électrodes qui vont stimuler le nerf auditif. L'intervention est effectuée sur

l'oreille droite, celle qui n'entend plus depuis vingt-cinq ans. Et contre toute attente, l'opération est un succès!

Une vie à peu près normale

« Sur une échelle de 10, j'étais remonté à 8. Je faisais mon retour chez les entendants ! » Un retour qui durera sept ans puisque celui qui coule alors une retraite paisible dans son

Ce 8 mars, journée de l'audition

Les aveugles ont la canne blanche, les malentendants ont la petite oreille blanche. Accrochée à un pull ou au revers d'un blouson, elle indique: "Je suis malentendante(e). Parlez-moi plus fort ou plus distinctement, sans tourner la tête, sans mettre la main devant la bouche." Avant de la porter, le mieux est de consulter un spécialiste. Ce jeudi 8 mars, les audioprothésistes se tiennent à la disposition du public pour informer sur les troubles auditifs. « On fait ces bilans gratuits toute l'année, mais ce jour-là, on met l'accent sur ces problèmes », indique-t-on chez Optical Center et Centre Audika, à l'Espace 23. « Un test dure entre 15 et 30 minutes. En cas de souci, il faut consulter un ORL. Même s'il n'y a pas de perte, c'est intéressant de savoir où on en est », conseille Nicolas Gastineau, gérant d'Attentiv. « On a tous un capital auditif. Vers 55 ou 60 ans, ça peut être rassurant de faire un premier bilan », recommande Eric Gautier (Amplifon) qui conclut: « Les oreilles ne sont pas faites pour écouter de la musique durant huit heures. Il faut les reposer. » Ça vous rappelle quelqu'un ?

joli pavillon, est une nouvelle fois rattrapé par le sort. Foudroyé par une méningite en 2015, Jean-Claude Rineau devra la vie sauve à un médecin de l'hôpital d'Anzenis. Après un mois d'hospitalisation à Nantes et six autres pour sa convalescence, la pose du second implant à l'oreille gauche est programmée. Problème: l'otite aiguë responsable de la méningite aurait causé l'ossification de l'oreille interne. Autrement dit, « au lieu de m'implanter vingt électrodes comme la première fois, ils ne pouvaient en mettre que cinq. Résultat: c'est médiocre ! » Malgré cela, Jean-Claude Rineau a retrouvé une vie à peu près normale faite d'activités calmes comme la lecture, le bricolage, le jardinage et le

bridge. En revanche, il a tiré un trait sur le cinéma, les spectacles, et dans une moindre mesure sur les sorties au restaurant et « les ambiances bruyantes » comme les mariages et les fêtes de famille avec beaucoup d'invités. Car « même appareillé, je reste malentendant », prévient celui qui n'oublie pas d'accrocher au revers d'une veste ou d'un blouson la petite oreille blanche (lire l'encadré). A l'instar de la canne blanche pour les aveugles et les malvoyants, ce pin's attire l'attention des gens sur la malentendance. Un handicap qui, avec l'usage des écouteurs et autres casques audio à hautes doses, semble promis à un "bel" avenir.

Geoffroy Berthaud